

Entretien avec un vagabond à rien

Né à Montréal, Sébastien Blais est le fruit immonde des amours fécondes de deux promeneurs du parc La Fontaine. À la maternelle, il passe pour agressif et laisse d'indélébiles souvenirs sur le visage de ses petits camarades. Aux portes de l'université, il s'arrête, traverse la rue et va prendre une bière au bistrot d'en face. Il fait 36 métiers (36 misères!): videur de camion, concierge, valet de stationnement, chauffeur (sic!) d'escortes, dégustateur de bière, enseignant, guide touristique et ... poète. On le dit vulgaire, insouciant, paresseux, ivrogne, écervelé, nonchalant, insolent, frivole et politisé. Mais détrompez-vous, il sait traiter de façon candide les sujets les plus lourds. Sa poésie est désaltérante comme une chope de bière fraîche avalée au bar de votre taverne favorite. Sébastien passera l'été à sillonner les routes du Québec dans sa vieille bagnole pour vendre son premier recueil de poésie, *Vagabond à rien*. Un vrai itinérant, quoi!

- *L'Itinéraire*: Par rapport à ceux d'autres jeunes poètes, pourrait-on qualifier tes poèmes d'excessifs? Le ton, les sons, les odeurs, les images, mais aussi les thèmes, « loin de la plasticité des clichés », frisent l'excès.

- Sébastien Blais: Excessif, peut-être, mais par nécessité. Nécessité de crever un abcès intérieur, de déclencher une éruption libératrice, d'avoir un exutoire qui soulage ...

- *L'Itinéraire*: Comme chez un grand nombre de poètes, le thème central de ton livre, me semble être - justement - la poésie. Pour nos lecteurs, peux-tu définir ce que tu entends par poésie, la tienne, en tout cas ...

- Sébastien Blais: Le thème de la création est présent dans mes poèmes, mais en partie seulement: «jamais elle t'abandonne/ est tout le temps là qui attend». Certains peuvent prendre mes poèmes au premier degré; ceux-ci racontent une histoire, et ce sont aussi ces lecteurs qui sont visés. On peut aussi les lire au second degré: c'est là que le thème de la création surgit.

- *L'Itinéraire*: Tu appartiens, en partie, à une tradition populaire de la poésie où déchéance des personnages, goinfrerie sexuelle, sont des thèmes récurrents: Villon et autres poètes maudits les ont aussi abondamment explorés. Est-ce que tu te sens tributaire de ces poètes mécréants ou leur influence est-elle inconsciente?

- Sébastien Blais: Peut-être une influence inconsciente. Mais s'agissant d'influences, si tant est qu'on puisse mettre le doigt dessus, je serais plutôt influencé par Apollinaire pour ses images insolites qui ont renouvelé la poésie de son temps. Il s'intéressait à Sade et en a fait profiter certaines de ses œuvres: récits ou contes alimentaires souvent mésestimés. Une deuxième influence est sans contredit notre poète Gérald Godin qui a écrit une poésie s'adressant d'abord et avant tout au «piéton», une poésie de «ruelle», accessible même aux personnes les plus modestes. J'ai toujours été frappé également par les thèmes de la vie urbaine.

« J'ai souvent les poils de bras en érection, j'ai des frissons qui me traversent le corps tellement je suis gourmand de la vie. »

- *L'Itinéraire*: Tes poèmes - y compris le titre du recueil sont farcis de calembours. Quel rôle leur attribues-tu?

- Sébastien Blais: Le calembour est une source de plaisir ludique. Jouer avec les mots, faire dévier le sens des mots participe de la création et du renouvellement de la métaphore.

- *L'Itinéraire*: Comment expliques-tu qu'à ton âge, tu considères ta poésie comme une «prison de l'oubli»?

- Sébastien Blais: L'oubli, oui. Il faut se dégager des mauvais souvenirs en écrivant; il faut briser le carcan de l'ennui. Comme la poésie qui traîne sur des tablettes, objet infect de consommation, dans l'indifférence générale.

- *L'Itinéraire*: Dans la vie, quels bonheurs, quels plaisirs t'habitent?

- Sébastien Blais: Je vis à fond de train, intensément, toutes les formes d'ivresse me grisent, ce qui se reflète dans ma poésie. Ce qui me touche le plus dans la vie, c'est la beauté, la candeur, la spontanéité, des enfants, un plaisir immense que m'apportent mes neveux et nièces. Contrairement à l'hypocrisie de beaucoup d'adultes, les enfants démontrent souvent une spontanéité déconcertante. Et rafraîchissante.

- *L'Itinéraire*: Un de tes amis, lors du lancement de ton livre au café Fun Spot, m'a confié que tu étais comme un arc: toujours tendu, toujours bandé. Et il a ajouté « au propre comme au figuré ». Est-ce que ton extrême vitalité - ton exubérance - est un trait fondamental de ta personnalité?

- Sébastien Blais: Si on peut dire, j'ai souvent les poils de bras en érection, j'ai des frissons qui me traversent le corps tellement je suis gourmand de la vie. Mes joies comme mes peines sont profondes.

- *L'Itinéraire*: Cette plaquette que tu publies ces jours-ci est-elle annonciatrice d'autres écrits? As-tu quelque œuvre en chantier?

- Sébastien Blais: Effectivement, cette plaquette ne représente qu'une mince partie de ce que j'ai écrit. J'ai des disquettes pleines de poèmes. Également, je m'attelle ces jours-ci à une nouvelle forme d'écriture. Dans le cadre d'un cours à l'UQAM, un groupe de femmes a fondé une revue littéraire, *Sexploration*, qui se veut un laboratoire littéraire et sociologique sur l'imaginaire érotique des femmes. On m'a demandé deux textes: l'un en prose, et un poème. Une nouvelle expérience, un nouveau défi que j'ai tenté de relever.

Propos recueillis par Jean-Paul Baril